

CONSIGNES (ESSAI)

I Compétences grammaticale et orthographique

- Ecrire d'une façon, tant soit peu, correcte
- Avoir le sens de la phrase, de la structure syntaxe

II Compétence lexicale

- Le choix pertinent des mots
- Richesse lexicale
- Sanctionner l'emploi impropre
- Connaissance relative du champ lexical approprié à la problématique

III Compétence analytique

- Cela suppose une compréhension quasi-parfaite du sujet à traiter
- Avoir un minimum de cohérence au niveau des idées
- Introduire d'une manière claire des éléments méthodologiques à même de structurer la rédaction dans sa totalité

VI Compétence stylistique

- Emploi d'images rhétoriques (métaphore, anaphore, euphémisme...)

V Conceptualisation

- Ce concept concernera les candidats les plus doués
- Ils doivent aboutir à la philosophie de la chose en montrant une capacité à conceptualiser la problématique au niveau de la synthèse générale

A PROPOS DU TEXTE 1

I CHOIX DE LA THEMATIQUE

Le thème abordé est celui de la pollution atmosphérique, objet de polémiques partout dans le monde mais particulièrement en Chine puisqu'il est question des effets de ce fléau sur Pékin et Shangäi, la prise de conscience collective de son impact et sur l'environnement et sur les citoyens. Enfin, le rôle à jouer des hommes politiques.

II CARACTERISTIQUES DU TEXTE

- Texte moyennement long (700 mots)
- Texte ne comportant pas de difficultés majeures
- Accessible avec une abondance de chiffres et de citations
- Toutefois, la prudence est de mise quand il s'agit d'appliquer la technique du résumé aux chiffres et aux citations
- Des phrases longues avec un lexique abordable (surtout pour des scientifiques)
- En outre, les idées sont bien agencées grâce au recours aux articulateurs logiques tels que : « d'abord..., comme le constate, selon.....Même si... »

III MOTS-CLES

Pollution atmosphérique – éveil de l'opinion - qualité de l'air – crises – mécontentement – nouveau gouvernement

IV IDEES MAITRESSES

1/ Constat/ la pollution atmosphérique pèse lourd sur la Chine, essentiellement sur Pékin et sur Shangäi

2/ Les causes de ce fléau :

- Les centrales au charbon des provinces
- Le nombre important des voitures (en dépit de leur réduction)
- Le chauffage central et les climatiseurs utilisés en hiver

3/ Conséquences directes :

- Elévation du taux de PM 2,5 aussi bien à Pékin qu'à Shangai
- Prise de conscience du danger de la situation, dont ont contribué les réseaux sociaux et une étude menée par des chercheurs chinois

4/ Qui en est responsable ?

- Les hommes politiques dont l'objectif majeur est le développement économique aux dépens de l'environnement
- Nouvelle initiative de la part du nouveau gouvernement : privilégier la préservation de la nature comme critère d'évaluation dans le choix des politiciens

RESUME 1

Les habitants de Pékin et de Shanghaï vivent un enfer au quotidien, tant leurs mégapoles sont polluées. En raison des centrales de charbon et du nombre d'automobiles, qui tend à se réduire, le taux de PM 2,5 a augmenté.

Une prise de conscience est née sur le danger de ce fléau, menée essentiellement par les réseaux sociaux. En outre, une étude montre les effets de la pollution atmosphérique sur la qualité et l'espérance de vie des chinois.

Même si le recours au charbon a diminué, ses conséquences persistent. Il a cédé la place au chauffage central ainsi qu'aux climatiseurs pendant l'hiver, source d'une consommation excessive d'électricité.

Qui en est responsable ? Les hommes politiques : obsédés par l'évolution de leurs popularités, ils ont donné la priorité à la croissance économique de leur pays.

Persuadé par l'insatisfaction générale, le nouveau gouvernement a décidé de considérer la protection de la nature comme critère d'évaluation des politiciens.

(154 mots)

RESUME 1'

2013 : le développement économique a fait de la Chine un pays fortement pollué. Pékin, par ses énormes usines et son trafic automobile ainsi que Shanghaï semblent les plus affectés.

La prise de conscience collective avec l'aide des réseaux sociaux a permis de mettre à l'ordre du jour ce problème. Face à cette pression, Pékin s'est vue contrainte d'instaurer des lois de contrôle. La sonnette d'alarme a été aussi tirée suite à une étude qui a spécifié que la pollution est la cause majeure de l'augmentation de la mortalité en Chine due essentiellement à l'utilisation excessive des moyens pour se chauffer.

Force est de constater que les chinois sont conscients que le développement économique a eu raison de leur santé, la priorité des responsables étant accordée au développement et non à l'environnement. Face à cette constatation, le nouveau gouvernement chinois promet à l'avenir d'entreprendre des mesures politiques de protection de l'environnement mais rien de concret n'a été fait jusqu'à ce jour.

(164 mots)